

Echo des Modes Parisiennes

Paris, 3 janvier 1896.

Parmi les vêtements destinés à l'hiver, le collet tient une place importante. Bien qu'incommodé, disgracieux souvent, il n'en est pas moins le vêtement fondamental de la saison, le seul que l'on puisse concilier avec l'ampleur des manches actuelles, qui, bien que réduites ont encore une certaine envergure peu en rapport avec l'emmanchure de la jaquette.

Le collet étant accepté par la mode, on s'est empressé de le faire aussi élégant que possible ; la forme en a subi certaines transformations, quant aux garnitures elles sont multiples, et les dernières nouveautés parues transforment le collet en quelque chose de gracieux, d'élégant, bien fait pour plaire aux jeunes femmes : tel qu'il est, avec sa fourrure, ses broderies de jais, ses dentelles, le collet actuel dépassant à peine la taille, est un vêtement très habillé.

Cette saison la fourrure étant reine, bon nombre de collets se font en astrakan avec volant en chèvre du Thibet posé autour, en astrakan encore avec col et entourage en mouflon. Le classique skung est un peu abandonné pour la chèvre de Mongolie, qui, comme toutes les choses que patronne la mode, est devenue une fureur.

Il se fait aussi d'élégants collets en loutre, bordés de martre, la forme en est toute nouvelle ; le côté droit arrondi dans le bas devant, croise sur le côté gauche, et vient s'attacher sous le col Médecis également en zibeline. Bien de jolis modèles se font ainsi.

Nous avons vu un délicieux collet en loutre, bordé de chinchilla ; un autre avec entourage d'hermine, le col de ces vêtements est toujours en rapport avec la garniture.

Parmi les grandes élégances de la saison, nous avons relevé chez un de nos faiseurs à la mode, un délicieux petit manteau "trianon" en Breitschwentz, à plis creux devant et derrière, avec beaux boutons de fantaisie posés sur les plis. Le col évasé est coquillé avec intérieur en hermine, au bas des manches, petits revers en hermine. Puis une étole en zibeline doublée de satin blanc tenue à la taille par une grande boucle de strass. Col Médecis se coquillant en zibeline, avec dentelle bise froufroutant à l'intérieur.

Comme dernière nouveauté, citons une ravissante veste officier, en astrakan mort-né, ajustée, fermée sur la poitrine par des brandebourgs de tresse plate enroulés d'olives noires. Col évasé dégageant le cou.

Les étoffes sont aussi plus jolies que nombreuses et nos fabricants se sont surpassés. Parmi celles à succès citons le cachemire drap avec lequel on compose les plus ravissantes toilettes en toutes teintes et de toutes formes. Les garnitures les plus à la mode pour ce genre de costume sont principalement en galons de laine mohair que l'on dispose sur la jupe et sur le corsage, tantôt en décrivant des cerceaux des arabesques. C'est un arrangement très nouveau qui décore fort bien une toilette. Il en est de même des plis, des biais, qui posés à plats forment un ornement simple qui repose un peu des broderies de perles et des empiècements et ceinture cabochonnés de pierres multicolores, dont quelques personnes font abus.

Quelques costumes relevés dans ce genre de simplicité relative, donneront une idée du charme qu'ils comportent. Voici d'abord une robe en cachemire drap bleu foncé, garnie de biais en taffetas bien posés en cerceaux sur la jupe. Le corsage vague est serré dans une ceinture faite d'un biais. De mêmes biais coupent horizontale-



COSTUME EN SERGE BRUQUE ET VELOURS NOIR POUR FILLETTE DE 6 A 7 ANS. — Jupe cloche tout unie. Corsage froncé avec plastron de velours formant bretelles devant et dans le dos, manche enlevés du haut. Chapeau feutre avec fond de velours et nœuds de côté. Matériaux : 4 verges de tissu, 1/2 verge de velours.

ment le corsage en s'échelonnant régulièrement. Manches plates du bas avec biais en parements.

Un autre en vigogne noire a la jupe couverte de grands biais en taffetas noirs montés en volants. Le corsage en moire nébuleuse vert de mer,

est garni de biais posés en bretelles, manches avec jockey de taffetas noir.

Les salons ont rouvert leurs portes et soirées et dîners recommencent à occuper le Paris mondain. C'est le moment de nous occuper des toilettes que nécessitent ces joyeuses réunions qui plaisent tant aux jeunes filles. Voici pour elles un modèle de robe qui mérite une mention. L'étoffe est

en crêpe de Chine bleu de ciel. La jupe coupée par des entre-deux de dentelle bise. Sur le corsage décollé une berthe composée de quatre volants de dentelle bise qui forme colerette et descend sur les manches faites de petits volants de crêpe de Chine superposés. Ceinture en satin ciel, nouée de côté.

Les tissus employés pour robes de soirée de jeunes filles, seront la mousseline de soie, la gaze rayée de satin, le tulle. Sur les uns, les broderies seront mélangées de petites perles aux reflets métalliques qui produisent un effet charmant aux lumières.

Les jeunes femmes auront pour elles des étoffes merveilleuses parmi lesquelles il faut noter les soies noires scintillantes et comme poudrées d'argent, les moires glacées à doubles reflets, les satins aux nuances chatoyantes, des velours superbes, etc. Comme garnitures, des ruches, des dentelles froufroutantes, des fleurs, des rubans, des perles à profusion. La jupe est ronde pour les personnes qui dansent, toutes les robes légères se font ainsi.

Les robes en lampas, en velours, en moire ou en étoffes à grands dessins, ont le plus généralement une traîne de 3/4 de verge ; cette longueur ne doit pas être dépassée ; et elle est de moitié pour les femmes qui ne dédaignent pas de faire un tour de valse.

Pour répondre à quelques conseils pratiques qui m'ont été demandés, je dirai qu'une traîne en étoffe épaisse doit être doublée de crin léger dans toute sa longueur. Ce crin se pose entre la doublure de soie et l'étoffe.

Les robes de bal en tissu léger ont l'ourlet de crin sur le fond de jupe. Cet ourlet a de 12 à 16 pouces, il est destiné à soutenir la toilette dans le bas.

On forme les corsages de draperies de gaze, de tulle, sur transparent pareil. Ces draperies sont fixées sur le corsage par une guirlande de fleurs ; boutons de roses, marguerites ou myosotis. Les manches sont gonflées près de l'épaule et relevées par des guirlandes des mêmes fleurs. La taille est serrée dans une haute ceinture.

Pour jeune fille une toilette de très bon goût est en crêpe de Chine blanc, à jupe ronde unie. Le corsage légèrement drapé est retenu à gauche sous une garniture de choux froissés en taffetas rose de trois tons dégradés allant de l'épaule à la taille. La ceinture est en taffetas rose de trois tons.

Une autre bien charmante aussi est en taffetas glacé bleu pâle et blanc d'argent. La jupe coupée par des entre-deux d'Irlande se termine par un haut plissé de mousseline de soie bleu pâle. Corsage plissé en mousseline de soie avec corselet en guipure d'Irlande, épaulettes faites de pétales de roses roses, mêmes pétales entourant l'encolure et le petit bouffant de la manche.

Je finis cette série de toilettes par un modèle d'une grâce charmante et toute nouvelle.

C'est une lumineuse robe en tulle noir constellé de paillettes sur transparent de satin noir. Le corsage est rentré dans la jupe sous une ceinture à longs pans en taffetas "Hortensia". Manches papillon en même ruban.

VICOMTESSE D'AULNAY.

Que nos efforts soient plus ou moins favorisés par la vie, il faut, quand on approche du grand but, être en droit de se dire : "J'ai fait ce que j'ai pu." — L. PASTEUR.

L'histoire ne peut jamais être un argument contre la logique et la raison. — ETIENNE VACHEROT.

Prêtres, Orateurs, Chanteurs, et Acteurs trouvent que le Pectoral-Cerise d'Ayer améliore et fortifie la voix.



COSTUME DE GARÇONNET DE 6 A 7 ANS EN DRAP BLEU ET BLANC. — Pantalon bouffant serré au-dessus du genou, veste droite avec revers de drap blanc. Gilet croisé avec col croisé et boutons de nacre, plastron drap blanc. Chapeau de feutre.